

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Solféges ou nouvelle méthode de musique

Rodolphe, Jean Joseph

Paris, [ca. 1790]

Article 24eme

urn:nbn:de:bsz:31-44750

Des caractères accidentels.

- D. Combien y-a-t-il de caractères
qui puissent être accidentels ?.....
- R. Trois. Le dièse le double dièse
et le bécarré.....
- D. Qu'entendez-vous par caractères
accidentels ?.....
- R. Ce sont des caractères qui ne
sont pas à la clef.....
- D. Dans quels modes ces trois caractères
sont ils accidentels ?.....
- R. Dans tous les modes mineurs...
- D. A quoi sert le dièse accidentel ?..
- R. A hauffer le septième degré d'un
demi ton.....
- D. A quoi sert le double dièse acci-
dentel ?.....
- R. A hauffer d'un demi ton le sep-
tième degré qui est déjà diésé à
la clef.....
- D. A quoi sert le bécarré acci-
dentel ?.....
- R. A hauffer d'un demi ton le sep-
tième degré qui est bémolisé à
la clef.....
- D. Pourquoi hausse t on toujours le
septième degré dans les modes
mineurs ?.....
- R. Pour le rendre note sensible.

Remarque. Dans tous les tons mineurs avec des dièses le dièse accidentel n'a lieu, que lorsqu'il y a depuis un jusqu'à quatre dièses à la clef. Sitôt qu'il y en a cinq, il faut avoir recours au double dièse, pour hauffer le septième degré qui se trouve déjà diésé à la clef. Dans les tons mineurs avec des bémols, il n'y a que deux tons, dont la note sensible puisse être caractérisée au moyen du dièse accidentel. Sitôt qu'il y a trois bémols à la clef, il faut avoir recours au bécarré pour hauffer le septième degré qui est bémolisé à la clef.

(voyez les exemples ci après page 33.)